

LA PÊCHE DE LA CREVETTE PAR LA METHODE DU VALAKIRA

Par

RABARISON ANDRIAMIRADO G. A.

RESUME

La pêche des "valakira" ou barrages côtiers a été observée en 1983. Des données sur l'évolution de l'effort de pêche (exprimé en nombre de valakira par an) et de la capture (production des sociétés de collectes) sont discutées. Le système de pêche est décrit pour la première fois et discuté sur le plan de la technologie. Des renseignements préliminaires sur la biologie de la pêche sont également donnés (haute saison de pêche, recrutement et migration hors de la zone, espèces capturées). Cette étude est encore en cours.

1.- LA METHODE DU VALAKIRA

1.1.- Description de l'engin

Le valakira est un barrage en forme de "V" pointé vers le large, d'ouverture assez large (80° environ). Les côtes sont composés de poteaux en bois de paletuvier fichés dans la vase, ayant une hauteur de 1,50 m et distant de 80 cm. Le système de filtration est constitué par des lattis attachés aux poteaux et faits de rachis de raphia ou de bambou éclaté, reliés entre eux par des ficelles torsadées faites de raphia également. La grosseur des ficelles détermine l'espacement des tiges qui est de 0,5 à 0,7 cm. Les lattis forment des unités de 15 m de long, appelées "kira". L'ensemble est un corral appelé valakira (fig. 1 et 2). Le nombre d'unité est en moyenne de 40, le côté faisant face au courant du reflux étant plus long de 2 unités pour augmenter la surface pêchante. Les ailes du barrage ont ainsi entre 270 et 300 m de longueur. A la pointe du "V" se trouve la chambre de capture, faite de lattis de bambou éclaté de 2 m de hauteur avec une fenêtre pour le ramassage des captures. Les deux unités près de la chambre sont doublées en hauteur afin d'aug-

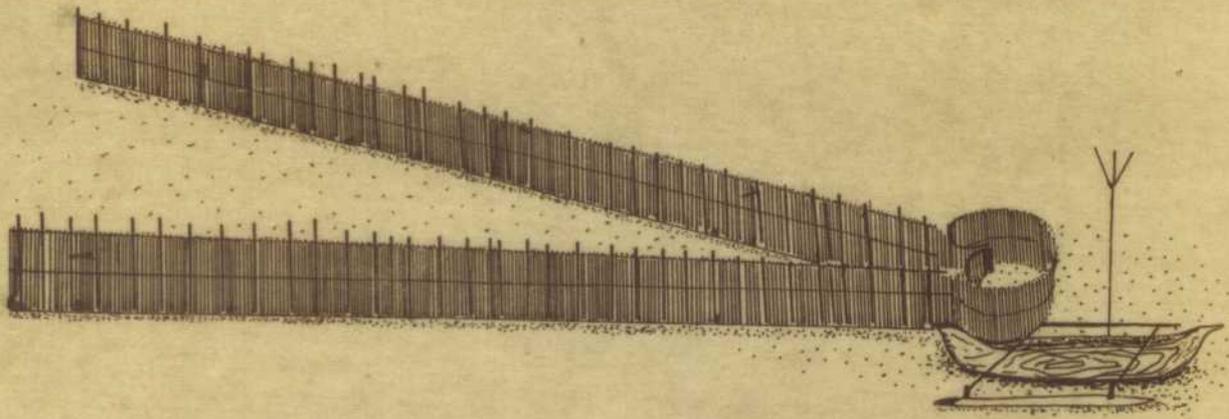


Fig. 1 Schema d'un Valakira

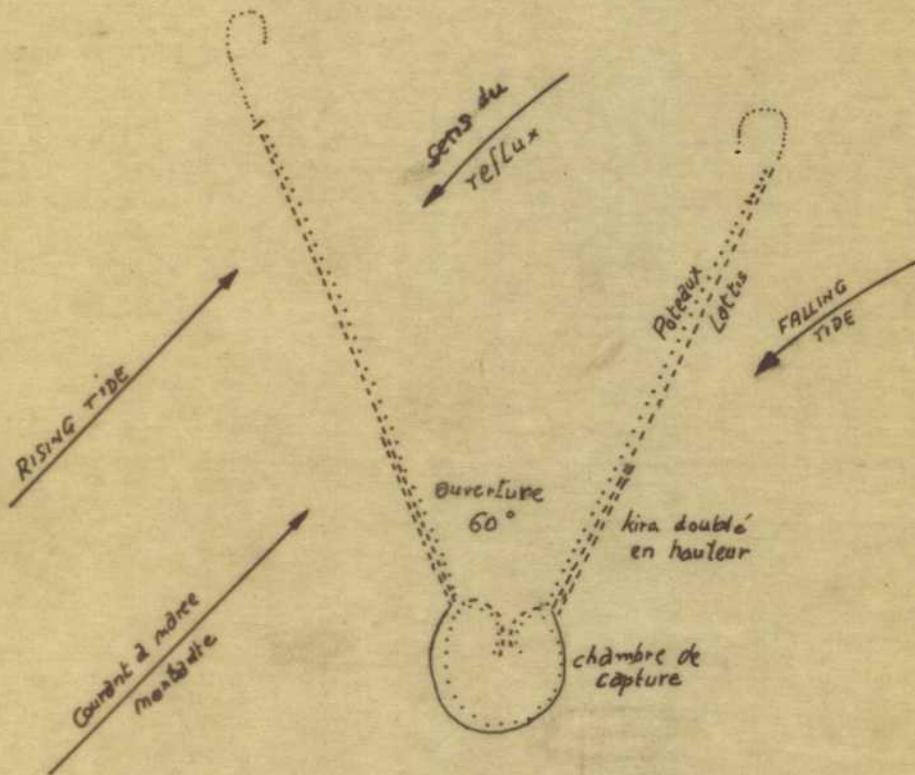


Fig. 2 Plan schematique du barrage côtier

menter la puissance de pêche, alors que les extrémités du "V" sont fixées en boucles pour décourager les poissons voulant remonter les ailes du barrage.

1.2.- Zone d'implantation

Les valakira sont installés dans la zone médio-littorale et préférentiellement autour d'un estuaire ou dans les fonds de baie. Engin de pêche fixe, il nécessite de forts courants de marées, obtenus par un marnage important. Le fond doit être sableux ou sablo-vaseux afin de permettre aux lattis de rester bien fixés dans le sédiment. Les zones exploitées par ce type d'engin sont le côté Est de la baie d'Ambaro, le fond de la baie de Narinda, les embouchures et estuaires des rivières entre Nosy-Be et Analalava.

1.3.- Technique de pêche

Le valakira est installé en début de vive-eau, quand le niveau de la basse mer atteint 1,0 m soit deux à trois jours avant la pleine lune ou la nouvelle lune. Les barrages sont en pêche pendant six à sept jours et relevés quand la basse mer remonte à plus de 0,90 m.

Lors de chaque reflux, le pêcheur est sur le kira à la mi-marée pour vérifier que les lattis restent en place. La force du courant les aidant, les crevettes ont en effet tendance à fouiller sous le sédiment pour s'échapper. Quand le kira est à sec, les prises sont puisées de la chambre avec des paniers en osiers. Un premier tri des crevettes est effectué. Parmi les poissons, seuls les gros individus et les Carangoides sont gardés.

2.- L'ORGANISATION DU SYSTEME D'EXPLOITATION

2.1.- Au niveau de la production

L'exploitation d'un valakira nécessite une certaine mise de fond. Le coût d'un engin de 40 unités était de 140.000 FMG en 1983. A ceci, il faut ajouter l'achat d'une pirogue pour le transport de l'engin et les visites quotidiennes durant la période de pêche. Les unités sont réparées ou entièrement remplacées entre les marées. En général, le pêcheur est propriétaire

de son valakira et se fait aider par un marin-pêcheur. Mais beaucoup travaillent pour le compte d'un patron possédant 2 ou plusieurs barrages et qui n'est pas lui-même pêcheur. La rémunération du marin se fait à la part (tiers des captures).

2.2.- Au niveau de la commercialisation

Les grosses crevettes triées, constituant la catégorie "crevette collectée", sont achetées par deux sociétés basées à Antsiranana qui les exportent sur Maurice, la Réunion ou la France. Les crevettes sont conservées sous glace au village, puis acheminées par route jusqu'aux salles de traitement et de stockage. Les crevettes sont commercialisées sous forme de "queue congelée" en boîte de 2 Kg ou "décortiquée bouillie et séchée" en sachet de 500 g.

Le restant de la capture, constituant la catégorie "crevette bouillie", est bouilli et séché sur place soit par les pêcheurs soit par des intermédiaires qui les revendent sur les marchés de l'intérieur. Théoriquement, des statistiques sur les quantités sortant de chaque village sont tenues mais dans la pratique ce n'est pas le cas.

3.- BIOLOGIE DE LA PECHE

3.1.- Capture et effort

Le tableau suivant présente l'évolution de la production des sociétés de collecte.

Année	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
Tonnes	153	166	273	291	243	245	180	159	167	145	153	178
Nombre de sociétés de collecte	2	2	3	3	2	2	2	2	3	3	3	3

Le nombre de société n'influe pas d'une manière significative sur le niveau de la production. Ceci vient du fait de la mauvaise organisation de la collecte (problème de transport, insuffisance de glace).



L'évolution de l'effort peut être résumé ainsi :

Tableau 2

Année	1972	1975	1983
Nombre de valakira (effort)	35	300	128

Après l'augmentation spectaculaire de 1975, le nombre de valakira a chuté. On observe actuellement une relance de la pêche, mais l'effort de pêche ne dépassera vraisemblablement pas le nombre de 200 valakira. Actuellement les barrages sont placés sur deux rangés dans les embouchures et sur une seule, le long des versants.

3.2.- Efficacité et selectivité

A cause de l'espacement réduit entre les tiges de lattis, le valakira peut capturer des individus de petite taille (jusqu'à 9 mm de longueur de carapace). Dans ce sens les prises du valakira permettent d'obtenir une image exacte du passage des cohortes de la zone de mangrove aux fonds chalutables. L'engin capture également des femelles adultes ($L_c = 37$ mm) qui restent dans la zone médio-littorale, en fin de saison des pluies (Mars) et au milieu de la saison sèche (Août). Mais son efficacité est limitée par plusieurs facteurs dont : le comportement des crevettes (tendant soit à sauter le barrage soit à s'échapper en passant sous les lattis), l'amplitude de la marée et la force du courant (détériorant les tiges des kira ou augmentant l'écartement) ainsi que la configuration du fond (pouvant provoquer le phénomène d'évitement du barrage surtout quand le reflux n'est pas assez fort).

3.3.- Les espèces capturées

Parmi les cinq espèces Penaeidae présentes dans la pêcherie, Penaeus indicus est dominante toute l'année alors que sur les fonds chalutables, P. semisulcatus la remplace durant la saison sèche. La composition spécifique moyenne des captures durant l'année est la suivante :

Tableau 3

Espèces	Penaeus semisulcatus	Penaeus indicus	Penaeus monodon	Metapenaeus stebbingi	Metapenaeus monoceros
Importance dans les captures	2 %	73 %	11 %	10 %	4 %

Les poissons capturés sont en général des espèces côtières eurysalines (Leiognathus equula, Therapon theraps) ou des juveniles de grosses espèces pélagiques (Chorynemus tool, Caranx tille). Les espèces dominantes observées par mois sont les suivantes :

Tableau 4

Mois	Avril	Mai	Juin	Août	Septembre	Octobre
Espèces dominantes	Leiognathus equula	Sardinella gibbosa	Chorynemus tool	Therapon theraps	Mugil strogilocephalus Sardinella albella	Castrovilleger kanagurta

3.4.- Saison de pêche et recrutement

A partir de moyennes calculées sur 4 années provenant de collecte d'une société, on peut délimiter une haute saison allant de Mars à Juillet et une basse saison d'Octobre à Février.

Tableau 5

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Collecte (tonnes)	14,7	4,5	10,3	10,3	13,6	7,2	16,7	15,3	15,2	13,0	14,2	4,0

L'arrivée des juveniles dans la zone de valakira a été observée de Janvier à Avril puis en Septembre. La taille de recrutement est légèrement plus grande chez les mâles que les femelles.

Tableau 6

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	
taille de recrutement (Lc en mm)	9 10	- -	13 8	10 9	14 13	14 11	- -	14 13	11 9	13 13	0 0
Taux de % juveniles Lc 16 mm	40	-	25	32	8	31	-	3	34	21	

Le pourcentage élevé des petites crevettes (2 mois environ) traduit le recrutement dans la zone. On note en Janvier l'arrivée de la première génération, en Avril celle de la cohorte intermédiaire et à partir de Juin à Septembre, celle des deux dernières générations de l'année (cohortes ab2 et B de Le Reste, 1978).

4.- CONCLUSION

La pêche traditionnelle de la crevette est un secteur important de l'économie locale. L'amélioration du système devrait permettre d'en faire un apport protéinique non négligeable, et d'un prix abordable aux populations et accessoirement une source de devises étrangères. Cependant les valakira posent le problème de rationalisation de l'exploitation. Etant donné que la pêcherie est installée dans la zone d'estuaire, voie de migration vers les fonds vaseux des baies ou du plateau continental, la majorité de capture est constituée par la classe d'âge 3 - 4 mois. Le recrutement s'opère à l'âge de 2 ½ mois et il est observé presque toute l'année. De ce fait, l'aménagement de la pêche serait à rechercher plutôt vers une amélioration de la selectivité de l'engin que vers la protection par le système de fermeture. Peu de chose a été fait concernant cette pêche et l'objectif prioritaire des travaux devra être, outre l'amélioration de la collecte des statistiques, l'expérimentation d'un engin plus sélectif mais dont la conception ne s'éloigne pas trop du valakira traditionnel. Un des résultats auquel on peut s'attendre serait l'augmentation dans les captures des classes d'âge 1-5 mois, car il est établi qu'une partie de la population au moins séjourne dans la zone de pêche jusqu'à 6 mois.